Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNENEN 

Nº14.638 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNEE - LUNDI 5 MARS 1917

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. - Réclames: 1.75, - Faits divers: 3 32 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionals

## Ces pauvres Prisonniers boches

On a beau s'imaginer que l'imposture et l'impudence allemandes ne peuvent pas aller plus loin qu'elles ne sont allées jusqu'à présent. Chaque jour qui passe nous met en présence de quelque manifestation plus extravagante encore que toutes celles qui l'ont précédée. Et c'est la réflexion qui sera venue à tout le monde à la lecture des déclarations que le général von Stein, ministre de la Guerre du kaiser, vient de faire au Reichstag sur ce qu'il appelle « les mauvais traitements infligés en pays ennemis aux prisonniers de guerre allemands ».

Le von Stein en question n'a pas hésité à dénoncer les « cruautés » dont ces malheureux prisonniers boches se-raient victimes dans les pays alliés, mais surtout en France. Car, a-t-il dit, « c'est en France que la situation est la plus intolérable et elle empire au lieu de s'améliorer ». Le ministre de la Guerre allemand assure que nous exposons les prisonniers boches au feu de l'artillerie ennemie et que nous les maltraitons de toutes les manières. Les officiers et sous-officiers auraient particulièrement à se plaindre, puisqu'on les enferme, paraît-il, « dans des espèces de cages » et qu', « on leur reinse toute de cages » et qu' « on leur refuse toute nourriture ». Quant aux Anglais, ils ne se comporteraient guère mieux à l'égard de leurs prisonniers. Le général von Stein a annoncé à une assemblée ivre d'enthousiasme que l'Allemagne allait répondre à ces sévices par d'impitoyables représailles.

On pense bien que tous les ridicules militaires n'hésiteront pas à répondre mensonges développés par l'orateur du tac au tac ! CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Reparlons un peu, si vous le voulez bien, du cinéma, du vrai ; car, il y a le vrai et le faux ; le faux s'appelle le « cinéma », le vrai s'appelle le cinématographe. Toute la différence est dans ces deux appellations. Donc, j'ai lu que la Commission du Budget

venait de voter un crédit de 20.000 francs

pour l'organisation le plus promptement possible d'une section cinématographique de l'armée analogue à la section photographi-que. Cette section aura pour mission de

prendre dans la zone des armées tous les

films présentant un intérêt historique ou ar-tistique et pouvant être utilisés soit pour la propagande dans les pays neutres, soit pour la constitution d'archives en vue de l'ensei-

regnement national.

Voilà qui est tout à fait bien, Mais comment diable s'avise-t-on seulement aujour-d'hui de penser à cela ? L'autorité militaire

a autorisé des entreprises privées à prendre au front des films d'un intérêt véritable aux-quels ceux de l'arrière doivent une notion à peu près exacte de la lutte de géants que

soutiennent depuis trente mois nos admira-

bles poilus. Mais que deviendront ces films

rarissimes après la guerre lorsqu'ils auront cessé d'être d' « actualité ? ». Quel conser-vateur leur assurera la pérennité à laquelle

ils ont droit ? Certes, les historiens de l'avenir ne man-

queront pas de matériaux pour édifier l'his-toire de la formidable guerre, cela n'empê-chera pas le document vécu de compléter le

chera pas le document vécu de compléter le document écrit. Les futurs Michelet parleront des héros de l'Yser, des géants de Verdun, des effroyables boues de la Somme et de la Champagne, et malgré la rigueur du détail, le génie du style, nos arrière-petitsneveux auront de la peine à comprendre, s'il leur manque la vision restituée. Ne défaillerions-nous pas d'émotion, nous, aujourd'hui, si nous pouvions voir sur l'écran le débarquement des grenadiers en Egypte Nang-

quement des grenadiers en Egypte, Napo-léon au milieu de ses maréchaux le matin d'Austerlitz ou la charge sublime de Reichs-

Nous avons la chance de posséder la ma-

chine qui capte la vie et la restitue dans son mouvement, il serait criminel de n'en point profiter entièrement. Notre postérité ne nous

e pardonnerait pas. Imaginez-vous dans un siècle les jeunes

raison d'être que de prétendre justifier ces mesures de représailles annoncées en manière de conclusion. Le gouver-nement français a pris la peine de les démentir en une note dont nous avons, dans notre Dernière Heure d'hier, publié le texte à la suite des déclarations du général von Stein. Mais il est évi-dent que l'on n'avait pas besoin de ce démenti pour discerner que les déclara-tions qui viennent d'être apportées au Reichstag constituent le plus grotesque en même temps que le plus misérable

Un An 127 fr. 20 fr. 30 fr.

tissu d'inventions. S'il y avait un reproche à faire aux Alliés, et plus particulièrement à la France, ce serait non pas d'avoir mal-traité les prisonniers de guerre boches, mais au contraine d'avoir poussé envers eux les scrupules d'humanité jusqu'à la duperie. Le général von Stein a osé citer, parmi les faits qu'il considère comme scandaleux, celui des prisonniers allemands qui seraient obligés de travailler dans de mauvaises conditions dans des ports français. Nous livrons l'ahurissante assertion au jugement de tous ceux qui ont vu et qui peuvent en-core voir chaque jour les prisonniers allemands à l'œuvre sur nos quais. A qui fera-t-on croire que tous ces hommes gras à lard et joufflus comme des bébés roses sont des victimes ? Il y a

Mais de telles divagations allemandes ne valent même pas l'honneur d'une discussion. Le seul point à retenir, c'est que l'Allemagne feint de s'indigner de nos « cruautés » parce qu'elle a préparé quelques nouvelles persécutions abo-minables contre les prisonniers qu'elle tient en son pouvoir. Espérons que, si ces infames projets sont mis à exécution, nos gouvernants et nos autorités

faisant sa rentrée dans sa bonne ville de

Les derniers moments de l'« Athos »

Un de nos confrères publie un émouvant récit sur les derniers moments du paquebot Athos, coulé en Méditerranée le 17 février :

Il souligne notamment l'héroïsme du com-

In soulighe notamment l'héroisme du com-mandant Douzel qui, voulant empêcher l'ex-plosion qui fatalement aurait pu suivre le forpillage, descendit, malgré une main muti-lée, par les escaliers de fer étroits, glissants d'huile, sachant qu,il ne remonterait pas, pénétra dans la machinerie, ferma les ti-roirs, manœuvra les appareils, étranglant ainsi l'explosion

Bruxelles, libérée des barbares.

L'Histoire en Celiuloid fils, les 20.000 francs de la section cinématographique de l'armée n'auront pas été gas-

CAMILLE FERDY.

ANDRE NEGIS

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

946° JOUR DE GUERRE

Paris, 4 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant : Entre l'Oise et l'Aisne, nos détachements ont pénétré dans les positions adverses, au sud de Nouvron, jusqu'à la deuxième tranchée allemande, et ont opéré d'importantes destructions.

Un coup de main ennemi, dirigé plus à l'Ouest sur nos postes de la région de Hautebraye, a échoué sous nos feux.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé un détachement ennemi au nord de Régniéville. En Wærre, actions d'artillerie, assez violentes au nord et au sud

de la voie ferrée d'Etain. En Alsace, nous avons repoussé des partis ennemis, qui ont attaqué nos postes dans les secteurs d'Ammertzwiller et de Burnhaupt. Les

#### AVIATION

Dans la soirée du 3 mars, nos escadrilles de bombardement ont lancé des projectiles sur les hangars de Frescati, la poudrerie de Bons, les hauts-fourneaux de Wœlfling (région de Sarrebruck) et la gare de Delme.

# LA GUERRE

## Les Anglais devant Bapaume

Les Russes ont pris Hamadan

M. Bissolati, ministre italien, est rentré à

#### LA SITUATION

Allemands ont subi des pertes.

- De notre correspondant particulier -

Paris, 4 Mars. Les lecteurs du Petit Provençal auront peut-être remarqué dans le dernier communiqué britannique qu'il est question d'opérations dans la région de Roye. Nous sommes ainsi et par ailleurs autorisés à annoncer que, depuis le commencement de l'année, les troupes anglaises occupent le front jusqu'à Roye.

La résistance de l'ennemi qui s'était déjà manifestée vendredi s'est accentuée depuis, entre Gommecourt et Le Transloy. Cela n'a pas empêché les tommies de gagner au moins un demi-kilomètre en profondeur en-tre Puisieux et Gommecourt, après avoir brisé toutes les contre-attaques des Boches. La bataille s'est étendue jusqu'aux envi-rons de Bapaume que l'ennemi défendra avec acharnement et plus au sud dans le secteur de Sailly-Saillisel.

roirs, manœuvra les appareils, etrangiant ainsi l'explosion.

Le capitaine Silvestre, avec son équipe comprenant une douzaine de braves qui accompagnaient un millier de coolies chinois embarqués à Hong-Kong pour venir travailler en France, songèrent, avant leurs propres vies, à assurer le sauvetage de ces ouvriers qui s'étaient conflés à la France, ils eurent leurs payirs pour cercueil L'artillerie anglaise ne cesse de verser des tonnes de mitraille sur les nouvelles positions allemandes et l'infanterie de nos alliés est animée d'un esprit d'offensive re-

Les Russes viennent de remporter un succès en Perse dans la direction des troupes anglaises qui, après la conquête de Kut-el-Amara, avancent vers Bagdad.

En Macédoine, les troupes italiennes ont attaqué vivement et victorieusement dans

qui s'étaient confiés à la France, Ils eurent leur navire pour cercueil.

Un sergent chargé de la garde de trois Allemands embarqués à l'escale d'Indo-Chine et mis en cellule au fond du navire, estimant avant tout que ces Allemands étaient des hommes, ne voulut pas les oublier dans leurs cellules parce que leurs compatriotes sont des infâmes. Il descendit dans les cales, réussit à en libérer deux qui furent recuellis et fut englouti alors qu'il voulait libérer le troisième: L'opinion américaine, de plus en plus su-rexcitée par les manœuvres infames de l'Allemagne, se montre prête à soutenir le président Wilson.

Enfin, un bataillon sénégalais était embarqué sous les ordres du commandant Colonna d'Istria. Tous ne pouvant trouver de place sur les barques et les radeaux, les autres décidèrent de rester avec ceux que l'on n'embarquerait pas et au moment où le paquebot s'abîmait, en rang comme à la parade, les tirailleurs sénégalais présentèrent les armes et coulèrent la main sur leur fusil, baïonnette au canon. Le gouvernement de Berlin ose protester contre le traitement infligé aux prison-niers allemands en France et annonce des représailles. Ce n'est que le prétexte odieux de mesures que l'on pressent à l'égard des prisonniers français et cela encore est un de ces crimes que l'on n'oubliera pas à la reddition des comptes. Il faut le dire haut et clair au kaiser et à ses dignes lieute-

MARIUS RICHARD.

#### La Revision des Exemptés russes

D'après un accord intervenu entre le mi-nistère de la Guerre et de l'Intérieur russes, la revision des sujets russes exemptés du ser-vice militaire (biolobiletniki) nés entre le 10 octobre 1879 et le 30 septembre 1888 est sus-pendue jusqu'à l'automne.

Les exemptés de la catégorie sus-mention-née se trouvant à l'étranger et qui se sont déjà munis de certificats dûment légalisés attestant l'état de leur santé, doivent les pré-senter des maintenant à leurs bureaux de recrutement respectifs.

Dans le cas où ces bureaux les avisent qu'ils ont été jugés aptes au service mili-taire, ils ne devront se rendre en Russie qu'au moment de la revision des catégories auxquelles ils appartienment.

auxquelles ils appartiennent.

# Sur le Front britannique

Comment les Allemands

expliquent leur recul Londres, 4 Mars.

On mande du front occidental à la Gazette de Francfort :

Les forts peuvent se permettre des actes que les faibles n'oseraient pas ; nos guerriers ont prouvé au monde qu'ils étaient à même de tenir sur le front de la Somme. Si nous évacuons une petite bande de ce front, c'est de toute évidence que nous le faisons de notre propre gré et non parce que sons de notre propre gré et non parce que nous y serions contraints.

## La Fourberie allemande

Comment ils traitent

les prisonniers russes Pétrograde, 4 Mars.

Pétrograde, 4 Mars.

Le président de la Commission d'enquête sur les atrocités allemandes publie le fait suivant dont il garantit l'authenticité : « Le 9 octobre ont été amenés à Mannheim, 60 sous-officiers et 250 soldats prisonniers russes. Le 14 octobre, un officier allemand leur a déclaré qu'ils allaient être employés à des travaux militaires dans le nord de la France. Comme ils ont protesté, un détachement a abattu à coups de crosse tous les sous-officiers jusqu'à ce que les 60 hommes devinssent une masse compacte de chair ensanglantée. Le massacre terminé, l'officier sanglantée. Le massacre terminé, l'officier allemand est monté sur ce monceau de cadavres et s'y est promené pendant quelque

#### Le régime des prisonniers français

De nombreux renseignements fournissent la preuve que le gouvernement allemand a transféré un certain nombre de nos compa-triotes derrière le front, en territoire en-

triotes derrière le front, en territoire envahi.

Le prétexte de cette mesure serait le traitement subi par les prisonniers allemands retenus dans la zone des armées françaises.

Bien que la déclaration formulée à ce suiet n'ait aucun fondement, le gouvernement français avait, comme on le sait, fait connaître, en temps utile, à l'ambassadeur des Etats-Unis qu'il était disposé à s'entendre sur l'établissement d'un régime d'exacte récipro-

# sous-marine

#### Le Conflit germano-américain

M. Wilson et le Congrès

Washington, 4 Mars.

Les représentants de M. Wilson ont informe Les representants de M. Wilson off l'informe-les chefs de groupe du Sénat que le prési-dent s'abstiendra d'agir dans le sens de la guerre avec l'Allemagne avant d'avoir con-voqué le Congrès en session extraordinaire.

La discussion au Congrès américain Washington, 4 Mars.

Washington, 4 Mars.

M. Sherman a lu un radiotélégramme contenant l'aveu fait par M. Zimmermann de l'intrigue allemande à l'égard du Mexique et du Japon. M. Brandgee demanda si les Américains voulaient que le monstre teutonique les foule aux pieds: « La guerre, dit-il, sera certaine à partir du moment où un navire marchand américain armé rencontrera un sous-marin allemand dans la zone du blocus. A la vérité, l'état de guerre existe déjà depuis le 1º février, quand l'Allemagne a déclaré la guerre à l'univers ». M. Fall a dit : « Ce serait calamité si le Congrès continuait à sièger. A l'autorité exécutive toute liberté de défendre le pays contre des attaques illégitimes ». M. Stone a présenté un amendement au projet en vue d'empêcher l'armement des navires portant des munitions. Il s'est opposé également à l'article qui autorise le président à employer d'autres moyens. Il a conclu en ces termes : « Si le Congrès veut la guerre, il doit le dire et ne pas rendre le président responsable ».

L'armement des navires américains

#### L'armement des navires américains

Londres, 4 Mars. L'armement des navires américains com-mencera dès lundi et plusieurs transatlanti-ques partiront dans peu de jours. Le séna-teur Lodge a déclaré que naturellement tout dues partiont dans peu de jours. Le senateur Lodge a déclaré que naturellement tout
bâtiment marchand armé tirerait sur les
sous-marins allemands dès qu'il les apercevrait et que quant à lui il regretterait de
les voir agir autrement. Tous les orateurs
ont reconnu l'imminence des hostilités. Le
lieutenant de vaisseau Garland Fulton, du
service des constructions navales, a été envoyé par le contre-amiral Usher avec deux
autres officiers étudier comment les pièces
pourraient être montées immédiatement sur
le transatlantique Saint-Louis, qui partira le
premier et sur le Saint-Paul et le New-York
qui sont actuellement à qual. Le Philadelphie sera inspecté aujourd'hui.

Le ministre de la Mariñe s'est maintenant
déclaré en mesure d'armer les paquebots « en
quelques heures » et une quantité suffisante
de pièces est tenue prête pour équiper imméditament les navires à Boston, New-York,
Philadelphie et Norfolk. On n'envisage pas
de difficultés au sujet des canonniers et les
armateurs ont déja engagé d'anciens artilleurs de la marine ayant toutes les aptitudes

leurs de la marine ayant toutes les aptitudes voulues. Le recrutement de ces hommes devra cependant être soumis à l'approbation du ministère de la Marine.

Londres, 4 Mars.

Le correspondant de l'Observer à New-York télégraphie que l'issue des débats au Congrès n'est pas douteuse. Le contrôle de M. Wilson sur le Congrès est absolu et avant que cette dépêche soit lue en Angleterre, le bill lui donnant le pouvoir d'armer les navires de commerce américains aura été voté dans la forme qu'il désire et avec sa signature. Les canons destinés aux navires sont déjà rassemblés dans les ports de départ et les navires eux-mêmes ont été visités par des officiers de marine américains. Des canonniers ont été provisoirement choisis.

### Les mesures de guerre

New-York, 4 Mars. On étudie le moyen de déporter les étran-gers suspects des points offrant une impor-tance quelconque au point de vue militaire Le recrutement pour la marine se poursuit avec un succès sans précédent.

Comment se produira l'intervention armée des Etats-Unis

New-York, 4 Mers. Quoiqu'il soit trop tôt pour déterminer sous quelle forme se produira l'intervention des ctats-Unis dans la guerre européenne, il est hors de doute que la collaboration financière sera considérable et déterminante. On est en mesure d'annoncer que les grandes banques de New-York ont avisé le président et l'ad-ministration de Washington qu'elles étaient prêtes pour l'ouverture des hostilités à mettre un milliard de dollars (cinq milliards de

cité pour les prisonniers retenus, de part et d'autre, dans la zone des armées.
Cependant, usant des procédés aui lui sont habituels, le gouvernement impérial a mis en exécution, malgré ses propositions, des mesures « de prétendues représailles ». Aussi, un court délai lui a-t-il été imparti pour fournir une réponse favorable aux propositions françaises.

Les familles sont mises en garde contre des manœuvres du gouvernement allemand, qui cherche à créer l'angoisse et l'émotion dans l'opinion publique.

Elles feront acte de patriotisme en déjouant ces nouvelles tentatives de l'ennemi.

Le World, qui a des liens étroits avec la Maison Blanche, public aujourd'hui un éditorial intitulé : Aidons la France d'abord et dans lequel il dit :

« Le jour où nous entrerons en guerre avec l'Allemagne, la première chose sera de trouver comment nous pourrons plus complètement aider la France. La France n'a pad besoin spécialement de troupes, mais elle peut avoir besoin d'argent, de crédit, de munitions, de vivres. Les Etats-Unis devront lui procurer immédiatement tout cela. En outre, nous enverrons des troupes lorsqu'il sera désirable. Il serait bien que, au moins à titre de symbole, une brigade de troupes américaines combattit dans l'armée français es sous le commandement de l'état-major général français. »

La piraterie continuera

avec plus d'ardeur que jamais

Lausanne, 4 Mars. M. Zimmermann vient de faire à un résdacteur de la Frankfurter General Anzeigen les déclarations suivantes. Il existe, maintenant, au ministère des Affaires étrangères, un esprit de décision nettement arrêté de poursuivre notre but avec énergie. Nous possédons maintenant cinq fois plus de sousmarins qu'autrefois. Le moment favorable pour nous d'entrer en action a été choisi par les autorités supérieures. Nous ne reculerons pas.

# La Guerre en Orien

En Perse

Les Russes ont pris Hamadan Téhéran, 4 Mars.

Les Russes ont pris Hamadan ; ils poursuivent l'ennemi qui se replie.

Genève, 4 Mars. Les Turcs sont naturellement muets sur l'abandon d'Azigie et d'Hamadan. Ils disent qu'aucun changement ne s'est produit le 2 mars sur les différents fronts.

#### Sur le front roumain

Communiqué roumain

Jassy, 4 Mars. Sur le front du nord de Dorna-Vatra à la mer Noire, la situation est inchangée.
Le mauvais temps a empêché toute action d'infanterie. Les troupes ennemies, qui sont concen-

trées dans la région au sud de la vallée de l'Oitouz, ont été dispersées par notre artillerie.

Sur le Sereth, nous avons bombardé la région de Calleni,

Sur le reste du front jusqu'à la mer Noire, calme.

## En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 4 Mars.

Le commandant naval annonce que les canonnières fluviales « Karantula », « Mantes »
et « Moth » ont pris contact avec l'armée turque et l'ont dépassée dans l'après-midi du
26 février, alors qu'elle battait en retraite
dans la direction à l'ouest de Shuram.
Les canonnières ont pris ou détruit quatre vapeurs turcs et un certain nombre de cha-lands remplis de munitions, et elles ont re-pris la canonnière britannique « Firefly », qui avait été abandonnée dans la soirée du "1" décembre.

#### Le Congrès Socialiste

Il va discuter l'attitude à prendre pour la guerre

Paris, 4 Mars. Paris, & Mars.

Le Conseil national du Parti socialiste tient aujourd'hui une session extraordinaire, Cette réunion avait été décidée par le dernier Congrès national du Parti en décembre 1916, Elle a pour but l'examen des questions qui seront débattues à la Conférence des sections socialistes des pays de l'Entente qui doit se tenir à Paris les 15, 16 et 17 de ca mois. Ces questions se trouvent indiquées dans le projet d'ordre du jour qu'a libellé la Commission administrative permanente en vue de la Conférence et sur laquelle le Conseil national devra se prononcer cet aprèsemidi.

midi.

D'autres questions sont à l'ordre du jour l'ratification du bureau élu par la C. A. P. et motion de dissolution intérieure. La première a été examinée au cours de la réunion de la matinée que présidait M. Goude, député du Finistère, et à laquelle assistaient de nombreux délégués et plusieurs députés du Parti dont M. Albert Thomas, ministre des Munitions et Marcel Sembat.

M. Louis Dubreuilh, comme secrétaire et M. Camelinat comme trésorier, font partie du Bureau dont l'élection est ratifiée par le Conseil. Le Conseil examine ensuite quelles seront les partis ou fractions de partis qui seront invitées à prendre part à la Confé-

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Mars

La Petite Magg

DEUXIEME PARTIE L'Attentat du Métro

- C'est juste. L'Esbrouffeur, défaisant alors le paquet dont il était porteur au moment où il avait arrêté l'automobile, place du Châtelet, en

sortit une veste, un pantalon et une cas-quette de drap bleu foncé. C'était l'uniforme d'employé du Métropo-litain, que le misérable avait soustrait rue de Lancry, lors de l'assassinat de la veuve

Boulanger.

Malgré le peu de place dont il disposait à l'intérieur de la légère voiture, il eut vite fait d'échanger ses propres vêtements contre ceux de Georges. — T'es aussi chouette là-dessous, déclara Casse-Cœur, que Bouffe-la-Balle en chauf-

Dimanche 5 Mars

IL Y A UN AN

nette au canon

Dans la région de Verdun, l'ennemi a bombardé violemment, au cours de la nuit, le Mort-Homme et la côte de l'Oie (entre Malycéens de France voyant défiler sur le mur de la chambre noire les troupes alliées sous passages de la Meuse. Peu d'activité de l'arl'Arc de Triomphe et l'héroique roi Albert tillerie à l'est de la Meuse.

> à appareil photographique et en sortait une botte rectangulaire...
> Il commenca par l'examiner sur toutes ses faces, avec l'air satisfait de l'artisan conrégler sur la mienne. tent de son œuvre.

— Ça aussi, dit-il enfin... C'est de la belle ouvrage...
— Oui, approuva Victor Maupré... surtout quand on pense à toutes les existences d'idiots que ça va faucher en cing sec... " Alors vas-y de tes explications...

- Voilà!

"Quand tu auras fait cent cinquante pas sous le tunnel, tu t'arrêteras au premier renfoncement que tu trouveras dans la mu-« Comme je te l'ai dit, il y en a un envi-

ron tous les cinquante mètres.

— Oui, je sais ça.

— Tu sortiras alors la botte de l'étui... et tu tireras à fond la petite tige dont tu vois in la botte. ici la tête.

Le Toubib indiquait en même temps à l'Esbrouffeur un disque métallique faisant une petite saillie en dehors de la boîte.

— Bon, fit Victor.

- C'est alors seulement que tu renverse-— Et ensuite, acheva le fils Maupré, je le poserai à même le sol, dans un angle du

- C'est cela. ur!
— Et je n'aurai plus qu'à m'en aller.
— Et tu n'auras plus qu'à t'en aller tran-

quillement ... les deux mains dans tes poches ; mais tu auras, auparavant, bien soin de regarder l'heure à ta montre... que tu vas

— Parce que je veux savoir d'avance quand l'explosion se produira, et comme ce sera exactement quarante-cinq minutes après le renversement de la bombe... - Tu en es bien sûr ? — Je ne me trompe jamais, affirma le Toubib d'un ton sec, car il détestait qu'on mit sa science en doute.

— Là !... ne grogne pas... Je dis pas ça pour te contrarier. — Je ne te rappelle pas ce qu'il te reste à faire ensuite, continua l'anarchiste... C'est toi-même qui as préparé cette partie de ton plan... Tu la connais mieux que n'importe

— Sois tranquille ; ça sera fait comme je l'ai décidé... Mélie doit être déjà à son pos-te, et je saurai à coup sûr si le Boulanger est allé comme d'habitude se balader et si on peut grimper dans sa taule...

— Tu as les brochures ...le traité de chi-

mie 7
— J'ai tout ce qu'il faut.
Sur ces énigmatiques paroles, Victor Maupré se mit à plier les vêtements qu'il venait de quitter ; puis il les remit dans le papier renfermant précédemment l'uniforme.
Bouffe-la-Balle avait pris soin de ne pas

ramener ses voyageurs par le même chemin qu'à l'aller, en sorte que ce ne fut pas par la porte Dorée qu'ils rentrèrent dans Paris, mais par celle de Charenton. Il était, à ce moment, six heures du soir.

Bouffe-la-Balle, obéissant en cela aux instructions que lui donnait le Toubib, prit alors une allure des plus modérées.

Les voyageurs arrivèrent vingt minutes plus tard auprès de la tour Saint-Jacques.

La, l'auto stoppa. Victor Maupré, après avoir pris en ban-doulière le sac renfermant la bombe, en des-

Puis, sans dire un mot à ses compagnons, il se dirigea d'un pas tranquille et lent vers le boulevard de Sébastopol qu'il franchit, un instant après, pour gagner l'entrée de la station métropolitaine du Châtelet.

Une foule compacte se pressait dans l'escalier, autour du guichet, dans les couloirs

Victor, réussissant à se frayer un chemin, passa devant les deux employés chargés de poinçonner les billets, en portant légèrement la main à sa casquette d'uniforme qu'il avait eu bien soin, auparavant, de baisser sur ses veux aisser sur ses yeux.

Les deux agents de la Compagnie lui ré-pondirent d'une petite inclinaison de tête, et sa vue ne leur inspira que ces réflexions qu'ils échangèrent, tout en continuant leur besogne fastidieuse et machinale;

- Non... et toi 2

— Non plus. — Un rupin... Il fait de la photo... T'as vu ? Il a un appareil. - C'est vrai...

Pour perpétrer son abominable forfait, Victor avait, au Châtelet, le choix entre deux lignes : celle de Vincennes-Maillot et celle de Clignancourt-porte d'Orléans. C'était sur la seconde qu'il avait jeté son

Il gagna donc l'un des quais de cette

Il gagna donc l'un des quais de cette ligne, et l'ayant parcouru dans toute sa longueur, descendit le petit escalier commandant l'intérieur du tunnel.

Après avoir fait cent cinquante mètres dans la direction des Halles, il avisait un peu plus loin un des renfoncements dont lui avait parlé le Toubib.

Il y arriva à temps pour se garer d'un train qui venait derrière lui.

Il attendit que la rame se fitt éloignée Il attendit que la rame se fût éloignée...

ouis, ayant sorti la bombe de son étui, tranquillement, sans la moindre hésitation, il tira à fond la tige de métal, et ayant ren-versé la botte, la posa sur le sol, contre un ngle de maconnerie

Ensuite il regarda à sa montre.

Elle marquait 6 heures 34 minutes.

Alors, du même pas tranquille, il poursuivit son chemin vers la station des Halles, sur le quai de laquelle il mettait bientôt le

Moins fréquentée que la précédente, cette

station ne renfermait qu'un petit nombre de voyageurs, au milieu desquels l'Esbrouf-feur passa sans s'arrêter pour atteindre l'es-

calier donnant sur la sortie...

Dans la rue, il gagna l'allèe centrale d'un des pavillons des Halles.

Casse-Cœur l'attendait, tenant en main le paquet où se trouvaient les vêtements de

Victor, jetant alors un coup d'œil à quel-ques mètres de là, aperçut l'auto-taxi de; Bouffe-la-Balle.

Derrière la portière apparaissait le visage de l'ancien pharmacien.

— Vous pouvez filer au Châtelet, dit tout bas le fils Maupré à Casse-Cœur... C'est fait !... Tu diras au Toubib qu'il était 6 heures 34.

— Bon... murmura son interlocuteur.

Et lui tendant le paquet :

— Tiens, fit-il... Voilà tes fringues...

Sur ces mots, les deux hommes se sépa-

Pendant que Casse-Cœur allait reprendre place dans l'auto, l'Esbrouffeur s'éloignait du côté du Pont-Neuf, puis, par les rues de Seine et de l'Ancienne-Comédie, atteignait le carrefour de l'Odéon, où il sauta dans un, autobus allant à la gare Montparnasse. Dix minutes plus tard, alors que la nuit venait de tomber, il arrivait à destination.

Maxime La Tour

(La suite à demain.)

rence et c'est alors que se pose la question des socialistes italiens. On sait que le parti socialiste italien s'est divisé lors de l'expédition de Tripolitaine puis, à l'époque de l'intervention de l'Italie aux côtés de l'Entente, en neutralistes et en interventionnistes.

On sait que les premiers ont ces jours dermiers décidé de ne pas, se rendre à la Conférence de Paris, Or, les C. A. P. avaient décidé d'inviter neutralistes et interventionnistes en accordant aux premiers quatre mandats et aux seconds deux, la Conférence étant libre de modifier cette répartition.

Après une assez vive discussion, le Consell à à se prononcer sur deux motions : l'une de M. Barthe approuvant largement la Commission administrative permanente qui avait invité en même temps que tous les autres socialistes de l'Entente, les socialistes italiens, l'autre de M. Mistral approuvant légalement les C. A. P. mais faisant en outre un appel pressant aux socialistes italiens, et leur demandant de revenir sur leur décision et de participer à la Conférence.

Au moment du vote, un incident est soudevé à propès du nombre de voix à stiribuer à la Fédération du Nord. On se souvient qu'au dernier Congrès une difficulté de même ordre s'était déjà produite. M. Lebas, maire de Roubaix, décide que la minorité de la droite aura 25 voix, ce qui ne va pas sans soule-lyer quelques protestations de la part des minoritaires de cette Fédération. Enfin, l'ordre du jour Barthe est adoplé à une assez forte majorité.

LES CRIMES DE L'AUTRICHE

#### Les Serbes à la Torture

Genève, 4 Mars. La Cour de cassation de Vienne vient de consacrer un véritable crime judiciaire. Deux cent douze sujets serbes ou bosniaques arrêtés au mois de juillet et au mois d'août 1914, tés au mois de juillet et au mois d'août 1914, condamnés, les uns à mort — ils sont seize — les autres, à des peines de travaux forcés allant de 5 à 20 ans — ils sont cent vingt. Les derniers, à la réclusion ou à la prison, viennent de voir ces sentences confirmées par la Cour suprême. Les femmes ont été mises à la torture, nourries de poisson salé sans presque rien à boire, mises au secret, séparées de vive force de leurs petits enfants dont elles pouvaient entendre les cris et les pleurs depuis leur cachot, pour les obliger à avouer des complots imaginaires. Tous les droits de la défense ont été méconnus.

Le crime unique des seize malheureux qui vont être livrés au bourreau autrichien, c'est d'être de race serbe.

LA VIE CHÈRE

#### La Taxation des Beurres

Le préfet des Bouches-du-Rhône vient de prendre un arrêté fixant les prix de vente en gros et en détail des beurres de la facon suivante :

PRIX DE GROS Prix de vente par les négociants en gros aux détaillants : Beurres fins de 1re qualité, dits « Beurres de table » (Bretagne, Normandie), le kilo 6 fr. 105.

Beurres tence, dits de « 2º qualité » (Centre, Haute-Loire), le kilo 5 fr. 455. PRIX DE DETAIL Prix de vente par les détaillants au public Beurres fins de 1re qualité, dits « Beurres e table » (Bretagne, Normandie), le kilo

6 fr. 70.

Beurres tence, dits « de 2º qualité » (Centre Haute-Loire), le kilo 6 fr. Ces prix seront appliqués dans toute l'étendue du département des Bouches-du-Rhône à dater de la publication de l'arrêté préfectoral, qui sera affiché aujourd'hui

#### Les Carnets de Sucre

Combien on en a délivré Le commissaire central a fait totaliser le nombre des carnets de sucre qui ont été dis-tribués dans les divers commissariats de

once.

131.707 carnets, pour 419.801 personnes ont été délivrés, jusqu'au 2 mars, dont 15.765 pour une personne; 32.574 pour les familles de deux personnes, 27.606 pour les familles de trois personnes, 20.408 pour quatre, 11.601 pour cinq, et 5.579 pour les familles de six personnes. Les familles nombreuses ont donné les

Les familles nombreuses ont donné les chiffres suivants : 25 de sept personnes, 18 de huit, 11 de neuf, 4 de dix, 3 de onze, 4 de douze et de treize, 3 de quatorze et 1 de quinze personnes. Cette dernière habite dans le I\* arrondissement de police.

Les familles dont les chefs exercent des professions diverses représentant 337,322 personnes, ont nécessité 113.593 carnets, et les familles de commercants pour un total de \$2.479 personnes, 18.114 carnets.

Les déclarations de stocks de sucre déposées dans les commissariats par les commercants utilisant moins de cent kilos par mois sont au nombre de 2.819.

Aux chiffres de 131.707 carnets correspondant à 419.801 personnes, il faudra ajouter les déclarations des hôtels, pensions, établissements hospitaliers, casernes, navires ancrés dans nos ports, prisons, qui représentent le complément de la population stable et toute la population flottante. L'on devra tenir compte aussi, dans les évaluations, de l'élément étranger ou arabe, de plus en plus nombreux, et l'on saura alors exactement quelle est la population de Marseille et ce qu'elle consomme de sucre. — E. L.

#### LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION TOURNOI MARSEILLAIS Olympique bat Sporting

C'est par 5 buts à 0 que l'O. M. bat le S. C. M. Partie à l'avantage de l'O. M. où les frères Schei-benstoch et Jeanton se sont faits remarquer. Jolie défense du S. C. M.

Phocée et Victor-Hugo font match nul Le P. C. domine constamment, ne parvient pas marquer. La série reste donc 0 à 0. En deuxième série, S. V.-H. bat P. C. par 2 à 0. En troisième série, G. C. bat P. C. par 1 à 0; D. M. bat F. C. M. par 5 à 0.

MATCH AMICAL

Le Racing fait match nul avec les Anglais Les Anglais ont dominé hier le R. C. M., grace leur vitesse et à leurs passes précises. Ils ne su-ent pas terminer par des shoots redoutables leurs nombreuses montées. Ils marquierent un but sur tarouillage dans la 2º mi-temps, Marchetti égalisa En somme, partie agréable où A. Hattenschwyler, Merchant et Marchetti, du Racing, Say, Holms it Cosgrave chez les Anglais furent les meilleurs.

## Marseille et la Guerre

Morts an Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, hous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Jean de Bercourt, lieutenant de hus-jands, mort pour la Patrie le 7 février 1917. De M. Alexandre-Jules Muraire, soldat au jer régiment mixte de zouaves et tué à l'en-jantie le 14 coût 1916, à l'âge de 20 ans. De M. Marius Michel, soldat au 341e d'in-janterie, tué à l'ennemi le 31 décembre 1916, l'âge de 38 ans l'age de 38 ans

Le Petit Provençat prend part à la douleur les familles si cruellement éprouvées et les rie d'agréer ses bien vives condoléances.

" Nos Soldats "

Le Comité « Nos Soldats » qui, depuis prinze mois, reçoit et héberge les permission-aires sans famille des Bouches-du-Rhône et les régions envahies, auxquels il fournit grauitement pendant toute la durée de leur pernission, nourriture, logement dans les meilleurs hôtels, argent de poche, distractions,

bains, etc., nous prie de porter à la connais-sance de ses nombreux adhérents et bienfai-teurs les résultats obtenus au 28 février 1917. Il a. depuis sa fondation, reçu 1221 permis-sionnaires auxquels il a été servi 15.127 re-pas, distribués 9.0000 fr. d'argent de poche. En outre, 179 réformés nº 2 ont reçu des se-cours immédiats en argent ou en nature (repas, chambres, linge, vêtements, etc.). Ces deux catégories d'assistés ont couté au Comité la somme de 34.948 fr. 30 dur à la générosité de nos concitoyens à qui le Con-seil d'administration renouvelle au nom de ces braves poilus et au sien l'expression de ces braves poilus et au sien l'expression de sa gratitude émue sa gratitude émue.

Notules Marseillaises

#### Préparons la Paix

Serons-nous mieux préparés à la paix que nous ne l'avons été pour la guerre ? On n'a pas l'air de s'en préoccuper.

Pourtant il serait utile d'y penser, et dans notre agglomération marseillaise ce problème a une importance capitale. La guerre a démontré qu'il était utile que chaque région produise ce dont elle a besoin, dans la mesure du possible, pour laisser les transports libres au commerce et à l'industrie. Notre Comité d'action économique de la

Préfecture devrait bien procéder à une enquête sur nos besoins régionaux. Il sera, en effet, indispensable pour Marseille que les voies d'accès soient dégagées pour seconder le trafic maritime de notre port. Il faudrait donc que sur place nous puissions trouver tout où presque tout ce qui nous est néces-

C'est difficile, certes, mais si c'était facile C'est dincile, certes, mais si c'etait facile il n'y aurait pas lieu de s'en inquiéter.
On a créé des offices de placement pour la main-d'œuvre. Il serait utile également d'en créer pour les capitaux, et pour les patrons d'usines qui, actuellement, travaillent

pour la guerre. Préparons la paix, si nous voulons que la victoire nous profite.

## Chronique Locale

Hier après-midi ont eu lieu, au milieu d'une affluence nombreuse les obsèques de M. Perdrix, le regretté doyen de la Faculté des Sciences de Marseille. M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, assistait à la cérémonie. A la gare, des discours ont été prononcés, notamment par M. Payot, recteur de l'Académie d'Aix de l'Académie d'Aix.

La suppression des express. — La Compagnie des Chemins de fer P.L.M. nous prie de rappeler au public qu'à partir du lundi 5 mars et jusqu'à nouvel ordre, le nombre des trains de voyageurs sera réduit sur tout le réseau. Le nombre des places offertes dans les trains maintenus est limité et aucun train ne doit être dédoublé. Les voyageurs sont invités, en conséquence, à s'assurer leurs places d'avance, notamment dans les trains-poste et directs, soit par location de places numérotées, en 1º et 2º classes, soit en réclamant des bulletins d'inscription dans les gares. Cette dernière formalité ne donne que le droit de partir, dans la limite des places disponibles, sans aucun engagement.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 5 et 6 courant pour les marchandises de la 1º° catégorie seule-

Marseille-Saint-Charles, du nº 52.924 au nº 61.122; Marseille-Prado : marchandises ordinaires, du nº 16.002 au nº 16.153; marchandises de grues, du nº 1.588 au nº 1.588; Vieux-Port, du nº 4.211 au nº 4.290.

Répartition du sucre. — Aujourd'hui, à 2 heures 30, assemblée générale de tous les détaillants de sucre, rue des Dominicai-

Accident. — Vers 6 heures, avant-hier soir, avenue de la Capelette, la petite Lanzoni Françoise, 10 ans, demeurant rue Garnier, 9, étais renversée par une charrette dont une roue lui passa sur le pied gauche La pauvre fillette recut des soins à la pharmacie Soubies, puis elle fut reconduite à son domicile.

Les désespérés. — M. Pierre Lécrivain, 31 ans, de passage à Marseille, s'est jeté dans les eaux du Port-Vieux, hier matin, vers 11 heures. Des passants se portèrent à son secours, le ramenèrent au quai et le conduisirent à la Permanence, où il fut réconforté, M. Lécrivain, qui n'a pas voulu faire connaître les causes de son acte, est soigné dans un hôtel qu'il a lui-mème choisi.

Carage cambriolé. — Par effraction, l'autre nuit, des malandrins se sont introduits dans le garage de M. Marius Bertrand, chemin de la Batterie, 54. Ils s'y sont emparés de divers accessoires d'auto évalués à sinquents francs. cents francs.

Elle brise une glace pour aller en prison. Elle brise une glace pour aller en prison. — Malade et sans argent, la domestique Jeanne Jenuy, 24 ans, sans place et sans domicile, déambulait, avant-hier soir, rue de Rome, pestant contre la société si marâtre pour elle. Eh bien l' dit-elle tout à coup, j'irai en prison! Au moins, je mangerai. Et d'un violent coup de poing, elle brisa une grande glace du magasin de M. Grenier, pâtissier, 70, rue de Rome. Cette glace valait 500 francs. Jeanne Jenuy fut bientôt arrêtée et conduite à la Permanence où elle a été écrouée. Permanence où elle a été écrouée.

Le crime de la rue Petit-Saint-Jean. — Sur mandat d'arrêt de M. de Possel, juge d'ins-truction, le service de la Sureté a arrêté, comme auteur présumé de l'assassinat de la comme auteur presume de l'assassinat de la fille Nancy Prade, un des garçons du garni où la malheureuse fut trouvée assassinée. Ce garçon d'hôtel se nomme Clément Noguet, 53 ans. La suite de l'enquête nous permettra de connaître si nos policiers ont eu, cette fois, la main heureuse.

Pour cent sous. — Au cours de la matinée d'hier, vers 11 heures, le chauffeur Brikit Mohamed, 23 ans, rencontrait sur la place de la Joliette, un de ses camarades, Ali Hassem, lequel lui avait emprunté cinq francs, sem, lequel lui avait emprunté cinq francs, l'autre jour. Brikit pria Hassem de lui rendre cet argent dont il avait besoin. L'autre refusa net et une discussion s'éleva entre les deux Arabes. Une rixe suivit au cours de laquelle Brikit reçut un coup de poignard qui lui fit une blessure assez grave dans le dos. Arrêté par des gardiens de la paix, Ali Hassem a été écroué à la disposition du Parquet. Parquet.

Infidèle employé. — Avant-hier, le jeune Calisti Pierre, 18 ans, demeurant 28, rue du Refuge, était chargé par ses patrons, MM. Norole et Jullien, négociants, d'encaisser à la Poste divers mandats pour une somme de 3.238 francs 40. Calisti encaissa hien les mandats, mais il ne reparut pas chez ses patrons qui le font rechercher par la police.

#### Autour de Marseille

Aix. — Avis municipal. — M. le maire tait appel au patriotisme et à la générosité des propriétaires qui pourraient mettre gracieusement à sa disposition des terrains susceptibles de servir à la culture de la pomme de terre. Ces terrains doivent se trouver à proximité des écoles communales, car ce sont les grands garçons de ces écoles qui, addés par des hommes de troupe, feront cette culture, sous la direction des instituteurs. Les offres seront reçues au secrétariat général de la Mairle. Goutie de Lait Aixoise. — Les mères de famille inscrites à l'Œuvre sont informées que les consul-tations et pesées reprendront le mardi, 13 mars,

#### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. - Demain, Werther et La Fille du Solett, GYMNASE. - Relache.

L'OPERETTE AUX VARIETES-CASINO. — Au-jourd'hui lundi, deux superbes représentations. En matinée, à 2 heures, dernière de Le Cœur et la Main et M. Choufleuri restera chez lui le... En soirée, à 8 h. 30, dernière de Les Ptitles Michu. Location ouverte. Téléphone 9.65. Très prochainement: Dranem dans sa revue.

# Sur le Front Français

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE

Communiqué anglais

4 Mars, 20 h. 55.

Nous avons attaqué et enlevé ce matin les premières lignes et les lignes de soutien ennemies à l'est de Bouchavesnes, sur un front de onze cents mètres. Cent soixante treize prisonniers et trois mitrailleuses sont restés entre nos

Plusieurs contre-attaques ont été successivement rejetées au cours de la journée avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les Allemands continuent leur retraite à l'est de Gommecourt où nous avons réalisé une avance moyenne de onze cents mètres sur un front de trois kilomètres deux cents.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière, au nord-est d'Ablaincourt, nous a valu six prisonniers.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, cent quatre-vingt-dix prisonniers, cinq mitrailleuses et deux mortiers de tranchées sont tombés entre nos

#### LA SITUATION

Paris, 5 Mars, 1 h. 45.

Paris, 5 Mars, 1 h. 45.

L'ennemi, qui voudrait bien connaître nos intentions, commence manifestement à s'énerver de la vanité de ses efforts. Aussi multiplie-t-il reconnaissances et attaques locales, sans plus de succès, d'ailleurs.

Aujourd'hui, c'est dans la région de Verdun et en Alsace qu'il a essayé les opérations. La plus importante fut menée sur la route d'Etain à Verdun, devant le fort de Tavannes, au nord d'Eix, sur nos positions de la Fièveterie. Les Allemands qui, à la faveur d'un bombardement intense, étaient parvenus dans nos premiers éléments, furent rejetés en subissant de lourdes pertes. Notre ligne n'est donc pas entamée.

Les Allemands ont subi aussi des pertes dans des attaques, également repoussées, dans les secteurs d'Ammertzviller et Eurnhaupt.

haupt.

De notre côté, nous avons fait preuve d'une certaine activité. Dans la région de Verdun, nous avons engagé, avec les batteries allemandes, au bois des Caurières, un duel d'artillerie violent. Dans la région de Malancourt, nous avons efficacement contrebattu les canons ennemis. Vers Boureuilles, un coup de main nous a valu des prisonniers. Enfin, dans la même région, nous avons dispersé un détachement ennemi près de Regniéville. Il s'en faut donc de beaucoup que Verdun soit redevenu un secteur de tout repos. Succès français également entre Oise et Aisne, au sud de Nouvron. Nous avons bouleversé les installations ennemies jusqu'à la deuxième ligne de tranchées.

deuxième ligne de tranchées. Sur le front de l'Ancre, les Allemands, malgré leur affirmation solennelle qu'ils se reti-raient volontairement, manifestent chaque jour davantage leur regret d'abandonner des positions aussi importantes. Ils ont contre-attaqué furieus-ment. Leurs troupes avaient eçu l'ordre de reconquérir coûte que coût es positions perdues. Malgré leurs pertes con les positions perdues. Maigré leurs pertes considérables, les Allemands n'ont rien repris et la conquête anglaise s'est même accentuée.

Les deux adversaires paraissent résolus à n'en pas rester là. Non seulement l'avance anglaise n'a encore donné lieu qu'à d'agréables surprises, mais sur le point du front où l'on craignait une manœuvre stratégique allemande, ce sont nos alliés qui prennent l'initiative. C'est ainsi que l'on apprend aujourd'hui que nos alliés ont attaqué et enlevé, ce matin, la première et la ligne de soutien allemande à l'est de Bouchavesnes, sur un front de 1,100 mètres, faisant 173 prisonniers et capturant 3 mitrailleuses, repoussant ensuite plusieurs contre attaques de l'ennemi.

Lors de la conquête de Bouchavesnes par

Lors de la conquête de Bouchavesnes par les troupes françaises, nous avons insisté sur l'importance de la position de la pointe de Malassise, position culminante à l'est de Bouchavesnes. C'est cette région d'un intérêt essentiel ,entre Bapaume et Péronne, dont les Anglais veulent la possession.

Alors que, sur leur extrême droite, les trou-ces britanniques remportent ce succès, sur pes britanniques remportent ce succes, sur leur extrême gauche elles continuent à sui-vre les Allemands en retraite. Elles ont réa-lisé, à l'est de Gommecourt, une avance de 1.100 mètres sur un front de trois kilomètres deux cents. Si l'on rapproche ces renseigne-ments de ceux donnés hier sur l'avance, au nord de Puisieux-au-Mont, rélativement à la conquête du bois des Rossignals on constate conquête du bois des Rossignols, on constate les progrès considérables faits par les An glais vers Bucquoy, l'une des dernières posi-tions où les Allemands pourraient essayer de se cramponner dans le saillant, si difficile à tenir, qu'ils ont conservé, en avant de la route Arras-Bapaume.

#### Communiqué belge

Le Havre, 4 Mars. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Faible canonnade en divers points du

### UN DISCOURS DE M. PAINLEVÉ

Soyons prêts à tous les sacrifices pour briser le suprême effort de

l'Allemagne Paris, 4 Mars. Dans une allocution prononcée cet après-midi, par M. Paul Painlevé, devant le public des Matinées nationales, à la Sorbonne, l'an-cien ministre de l'Instruction publique paraît avoir voulu répondre à cette question obsé-dante : « Quand finira cette guerre qui dure depuis deux ans et sept mois déjà?

Avec le printemps qui vient, dit-il, commencera la phase décisive de la guerre, mais « décisive » ne veut pas dire « brève ». Tendons nos cœurs, ceignons nos reins pour que notre volonté soit tou-jours au-dessus de l'effort, si grand soit-il, qu'exi-gera de nous un prochain avenir. L'orateur montre l'Allemagne préparant son suprême effort. Il dit qu'il faut attendre avec calme la solution d'un cœur vaillant.

Et il conclut : Constance et stolcisme, c'est le mot d'ordre au quel il nous faut obéir à l'intérieur comme y obéissent sur le front les milliers de sentinelles héroiques qui, dans la boue sanglante, montent la garde sacrée, et si la voix du pays arrive jusqu'à ceux qui portent dans leurs mains la charge de ses destinées, que ce soit pour leur dire : « Yous pouvez compter sur nous pour faire notre dévoir jusqu'au bout, sans défaillance. A vous de faire le vôtre ».

#### L'Espionnage en Espagne

Le ministre de l'Intérieur a déclaré que l'interdiction de publier des nouvelles concernant le mouvément des vapeurs est une mesure qui a été prise par toutes les nations dont la marine est mise en danger par l'espionnage. Il est nécessaire que les espions ne puissent pas se procurer des renseignements sur la situation des vapeurs.

## Communiqué officiel

SPECIAL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

A l'est de la Meuse, la lutte d'artillerie a été violente dans le secteur du bois des Caurières. Une attaque allemande, consécutive au bombardement intense signalé ce matin dans la région au nord après avoir touché une mine. d'Eix, a été déclanchée cet après-midi sur nos positions de la Fièveterie. L'ennemi, qui avait réussi à pénétrer dans nos premiers élé- Plusieurs milliers de Femmes ments, en a été complètement rejeté par nos feux et nos contreattaques.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté des tirs efficaces sur les batteries ennemies de la région de Malancourt. Vers Boureuilles, un coup de main sur une tranchée adverse nous a permis de faire des prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

## Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 4 Mars.

Le grand état-major russe fait le communi-qué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. - Dans la région de Krewo, nous avons entrepris une attaque de gaz qui a occasionné une grande perturbation dans les retranchements ennemis.

FRONT ROUMAIN. - Fusillades. FRONT DU CAUCASE. - En Perse, nos troupes ayant pris l'offensive ont occupé, dans la direction de Bidjara, le village de Chanitli, à trois verstes au sud-ouest de Bidjana et dans la direction de Hamadan, ils se sont emparés de la ville de Hamadan.

#### Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Berne 4 Mars.

Le communiqué allemand de 14 heures s'exprime ainsi: THEATRE ORIENTAL. — Aucune action importante à signaler. Le froid reste très vif.

De son côté; le communiqué autrichien s'exprime comme suit : THEATRE ORIENTAL. — En raison du froid, redevenu très vif, faible activité de

THEATRE ITALIEN. — Hier soir, des détachements du 24° régiment d'infanterie et du 20° régiment austro-hongrois d'infanterie de landwehr, ont détruit une sape, ainsi que les positions avancées de l'ennemi près de Verbojna. Ils ont ramené 47 prisonniers et 2 mitrailleuses. Le feu de notre artillerie a anéanti un dépôt de munitions italien près de Podsabati Podsaboti.

## Au Conseil national du Parti Socialiste

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 4 Mars. Voici le texte de la motion Barthe, adopté dans la séance du matin par 1.499 voix con-tre 1.383.

« Le Conseil National, après avoir pris con raissance de la correspondance échangée en-tre le secrétaire général de la Commission administrative permanente et le parti socia-liste italien, dit « officiel », approuve l'atti-tude de son secrétaire général et passe à l'or-

liste italien, dit « officiel », approuve l'attitude de son secrétaire général et passé à l'ordre du jour. »

Le Conseil aborde enfin l'examen du projet d'ordre du jour élaboré par la Commission administrative permanente et destiné à être soumis à la conférence des socialistes des pays alliés.

M. Mistral propose, au nom de la minorité, une modification préconisant la reprise des relations internationales. Appuyant cette demande, M. Valière donne lecture d'un document émanant du parti social démocrate russe, en faveur de la reprise immédiate.

Cette proposition est contrebattue par MM. Bracke et Gaston Lévy. M. Bracke fait valoir que si une telle modification était apportée à l'ordre du jour, le parti socialiste anglais refuserait de participer à la conférence. « Nous avons invité les partis socialistes alliés, comelut-il, en leur proposant l'ordre du jour élaboré par la C. A. P.

La discussion étant close, le Conseil est appelé à se prononcer sur la motion Mistral (minorité) et sur une motion Sellier (majorité), approuvant purement et simplement le texte de la Commission administrative permanent. Par une majorité d'environ trois cents voix, le Conseil adopte la motion Sellier.

Comme il est 7 heures 15, la Conseil décide

Comme il est 7 heures 15, le Conseil décide le suspendre la séance et de la reprendre à

Voici le texte de la motion Sellier (majoritaire) qui fut votée en fin de séance de l'après-midi :

« En conformité avec les indications générales données par le Congrès National du 7 août et le Congrès de décembre 1916, le Conseil National décide qu'il n'y a pas lieu de modifier l'ordre du jour de la Conférence des socialistes des pays alliés ».

Cette motion recueille 1.549 voix contre 1.389 à la motion Mistral et 34 abstentions.

#### LES MARINS ET LA GUERRE

Une conférence à Bordeaux

Bordeaux, 4 Mars. Fordeaux, 4 Mars.

Aujourd'hui a eu lieu, sous les auspices de la Ligue Maritime Française une conférence du vice-amiral Bienaimé sur les marins et la guerre. Parmi l'assistance, très nombreuse, on remarquait : M. Monis, sénateur, ancienprésident du Conseil ; Guestier, président de la Chambre de Commerce, des personnalités civiles, militaires et commerciales.

M. Chaumet, député, présidait. Il a présenté en termes éloquents l'amiral Bienaimé et a salué les vaillants capitaines de l'Orléans et du Rochester au nom de la Ligue Maritime Française et de la population bordelaise, puis il a donné la parole à l'amiral Bienaimé.

Le conférencier a exposé la tâche ingrate.

Blenaime.

Le conférencier a exposé la tâche ingrate de nos marins dans les mers du Nord, des Dardanelles et autres. Il a dit la glorieuse épopée de l'Yser et a terminé sa très intéressante conférence par un bel éloge de la discipline maritime qui, par sa forme affectueuse et confiante, contribue pour une large part à faire des hommes de mer, l'admirable phalange de braves gens dont il a conté les exploits. Elle leur a permis, a-t-il dit en finissant, et c'est le plus bel éloge que l'on puisse en faire, d'être dignes de leurs camarades de terre sur tous les théâtres de cette guerre suhumaine. Avec de pareils hommes, nous pouvons attendre en toute confiance l'heure du triomphe du droit sur la barbarie.

La fin de la conférence a été accueillie par des applaudissements prolongés.

## Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 4 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la journée du 3 mars, quelques petites rencontres ont eu lieu sur la pente orientale du mont Spiu (Vallarsa) près de Canove di Sotto (Vallarsa) et de Villabuffa, dans le Haut Mano, vallée de Campelle Brenta, sur la pente occidentale du mont Balda Sahn (Torrente Pontelbana), à la source de l'Avi-

L'action de notre artillerie contre les positions ennemies, dans la Marmoloda, continue avec des résultats visiblement efficaces

Sur le front de Giulie, l'artillerie ennemie a été assez active contre nos lignes à l'est de Vertoiba. Dans la soirée, après un tir intense d'artillerie de tous calibres et d'engins de tranchées, des détachements ennemis ont attaqué ces positions. Ils ont été nettement rejetés

et ont subi des pertes graves.

Des groupes du 94° régiment d'infanterie ont contre-attaqué, et ont fait 32 prisonniers, dont un officier. Dans la zone de Boscomano (Carso), une de nos patrouilles a pénétré dans

les lignes ennemies. Elle a incendié quelques abris et fait quelques prison-Le commandement en chef

## Hetzendorf recevra le commandement en chef des troupes austro-hongroises sur le front italien. Le Conflit germano-américain

Le Sénat américain se sépare sans avoir voté la loi sur la neutralité armée

Washington, 4 Mars.

Washington, 4 Mars.

Le Sénat s'est ajourné à midi, sans avoir voté la loi sur la neutralité armée. Les règlements du Sénat, qui ne fixent aucune limite de temps aux orateurs ayant permis à quelques pacifistes d'allonger la discussion jusqu'à midi, heure à laquelle la session actuelle a été automatiquement close.

Cependant 83 sénateurs sur 96 n'en ont pas moins signé un manifeste approuvant entièrement la nouvelle loi et déplorant l'impossibilité de la voter. Douze sénateurs seulement ont refusé de signer le manifeste. Un treizième était absent.

Washington, 4 Mars. Au moment précis où l'horloge de la salle du Congrès marquait midi, le sénateur Hitchoock a lu la partie de l'adresse du président Wilson demandant le vote de la loi de neutra-lité armée. Puis il a déclaré que la requête du président était mise en échec par l'obstruction de douza sénateurs, ce qui constitue truction de douze sénateurs, ce qui constitue l'obstruction la plus répréhensible dans l'his-toire des gouvernements civilisés.

#### Le Complot allemand contre les Etats-Unis

LA PROPOSITION D'ALLIANCE

MEXICO-JAPONAISE Tokio, 4 Mars. On dément catégoriquement que la pro-position allemande d'alliance mexico-japo-naise ait jamais été soumise ici sous une forme quelconque, soit officiellement, soit

officieusement. Le président du Conseil et les autres ministres qualifient la proposition de mauvais rêve n'ayant pu naître que dans un esprit

AU REICHSTAG

## Le Discours d'un Socialiste allemand

Le député socialiste minoritaire Henke a prononcé en fin de séance, au Reichstag, le 3 mars, des paroles qui ont produit quelque agitation. Il a parlé de la responsabilité de ceux qui ont déchaîné la guerre et il a protesté contre les déportations des ouvriers belges.

Passant à la politique intérieure, il a dit Passant à la politique intérieure, il a dit :

« En ce moment, nous sommes partisans déclarés de la réforme républicaine de l'Etat. Pourquoi nous débarrasserions-nous du ministre prussien de l'Agriculture ? Lui parti, il en viendra un autre, qui ne changera rien à la situation. S'il fait une politique contraire au point de vue des agrariens, ceux-ci le renverseront. Le gouvernement prussien continue à se refuser à toute réforme électorale. Ah ! les hommes du gouvernement savent bien se souvenir du peuple quand il s'agit de défendre ce qu'ils appellent la Patrie !... ».

Interrompu par une tempête de protestations, rappelé à l'ordre, Henke a été pris à par-

tions, rappelé à l'ordre, Henke a été pris à par tie par le comte Westarp, qui lui a conseille ironiquement de continuer à lire son ma nuscrit.

 Le voulez-vous ? a répondu Henke.
 Je n'ai rien à demander à un sans pa trie! Ni moi à un comte. Si votre patriotisme est si grand, abandonnez donc une partie de vos propriétés pour soulager les pauvres

#### Tremblement de Terre à Malte

Malte, 27 Février. (Retardée en transmission.) Dimanche soir, un très sensible tremble ment de terre local a été enregistré.

#### Un Contre-Torpilleur anglais coulé par une mine

Londres, 4 Mars.

L'Amirauté communique la note suivante Un de nos contre-torpilleurs s'est perdu corps et biens dans la mer du Nord, le 1er mars. On croit qu'il a coulé

## manifestent à Berlin

Le journal socialiste suisse-allemand Froit Argonor écrit :

« Plusieurs milliers de femmes du peuple se sont récemment rassemblées à Berlin devant le palais impérial, pour demander qu'on leur rende leurs maris et qu'on leur donne du pain. Comme ces femmes refusaient de se disperser à la deuxième injonction de la garde, des soldats, appelés sur les lieux, ouvrirent sur les désespérées un feu de mitrailleuses qui nettoya la place.

« Une centaine de femmes tombèrent. Celles qui purent s'enfuir furent poursuivies par la cavalerie et dispersées ». — (Radio).

#### Tribune du Travail

ouvrières tailleuses, 7, rue de l'Ormeau.

Au On demande des ouvrières monteuses pour la couronne. Pressé Maison Leport Scotto, Grand'Rue, 97.

Au On demande une ouvrière repasseuse, rue

Thubaneau, 41. Pressé.

M Homme retraité, de préférence, ou réformé est demandé comme veilleur de nuit. S'adresses 8, rue Vacon, l'Avenir.

M Jeune homme présenté par ses parents est lemandé comme chasseur. S'adresser 6, rue Vacon l'Avenir. l'Avenir.

Won demande apprentie dégrossie on demipuvrière tailleuse, rue des Abelles, 24, mercerlé.

Mon demande des appréteuses modistes et des
apprenties dégrossies. 25, rue Barbaroux.

Mon demande une demi-ouvrière ou une apprentie dégrossie coiffeuses, 16, rue Fontaine-Rouprère.

#### Publications de Mariage du 3 Mars

Publications de Mariage du 3 Mars

Entroiba. Dans la soirée,
ase d'artillerie de tous
ins de tranchées, des
ilemne, s. p. — Beders Harold, ingénieur, et Lévy
Jenny, s. p. — Lèbre Jean-Baptiste, mecanicien,
et Clegros Engénie, journalière, — Rodolfi Angustin, graçon de café, et Nannipleri Clorinda, tallleuse, — Merlo Angelo, journalière, et Gheysens
Octavie, journalière, — Santucci Antoine, capprai infirmier, et Garibaldi, Angèle, s. p. — Figuler Servinin, employé, et Rostagno Rosa, journalière, — Macabies Jean, boulanger, et Pratx Estelle, biscuitière, — Brutiel Louis, journalière, — Alcaraz Manuel,
journalière, — Pepio Jean-Baptiste, mineur, et Cuffa François, journalière, — Gedes Sandalia, journalière, — Alcaraz Manuel,
journalière, — Pepio Jean-Baptiste, mineur, et Cuffa François, journalière, — Des nationalisments de l'armée eunemie

Zurich, 4 Mars.

maréchal Conrad von
le le commandement en
austro-hongroises sur le

Tal nifirmier, et Garibaldi, Angèle, s. p. — Figuler de l'armée de l'armée eunemie

Zurich, 4 Mars.

maréchal Conrad von
le le Conf

#### AVIS DE DECES (Nimes)

M<sup>--</sup> et M. Emile Chapellier, loueur de voltures; M<sup>--</sup> Jules Recolin, née Chapellier, et M. Jules Recolin, rédacteur au *Petit Provençal*; M<sup>--</sup> et M. Edmond Chapellier, rédacteur au *Petit Méridional*; M. Alfred Chapellier ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mª Mathilde CHAPELLIER leur fille. sœur et belle-sœur, décédée le 3 mars, à l'âge de 29 ans. Les obsèques au-ront lieu aujourd'hui à 3 heures du soir. Rendez-vous rue Roussy, 31. On ne reçoit pas

#### AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE (Aubagne)

M. et M. Gallian remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occaet les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite mardi 6 mars, à 7 heures du matin, à l'Œuvre de la Jeunesse.

AVIS DE DECES M. Béraud, receveur particulier des Contributions Indirectes en retraite, et M. Béraud; M. Antoine Béraud, retraité du chemin de fer P.-L.-M., sa fille et leur famille ont la douleur de faire part du décès de M. veuve BERAUD, née CHASPOUL, leur mère bellemère et grand'mère Domicile mortuaire, rue Villeneuve, 17. Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques. Ni fleurs ni couronnes.

Me et M. J. Barnethe (de Buenos-Ayres ; Me Jeanne Sasso ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Raymond MARTIN Artiste de l'Opéra Comique et du Casino de Vichy, leur fils, beau-fils et flancé, décédé à Mar-seille, 27, rue Longue-des-Capucins, à l'âge, de 29 ans.

M. et M. F. Auguste et leurs enfants M. et M. A. Auguste et leur fils; M. Francis Auguste; M. et M. A. Auguste et leur fils; M. Francis Auguste; M. et, M. M. Auguste et leurs enfants; M. et, M. et M. Auguste et leurs enfants; M. et M. some de M. Pierre AUGUSTE, acconier, leur père, beau-père, grand-père, frère, oncle, cou-sin et allie, décédé à l'âge de 69 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, 12, rue Devilliers.

Les membres de la société de secours mu-tuels Saint-Cloud nº 163 sont priés d'assister aux obsèques de leur collègue M. AUGUSTE Pierre, syndic de la société, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, rue Devilliers, 12.

Les familles Guibaud, Four, Durieux, Drevet, Dumas et Lamberton ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de Me veuve GUIBAUD, née FOUR, leur mère, grand'mère, belle-mère, sœur et tante, décédée à l'âge de 65 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 5 mars 1917, à 4 heures du soir, boulevard Charpentier. 30.

Les membres de la société La France nº 41 sont priés d'assister au convoi funèbre de leur collègue J. BOUTEILLE qui aura lieu aujourd'hui lundi, à 4 heures, rue du Pro-grès, 27.

Le gérant : VICTOR HEYRIES.

Imp. et Ster du Petit Provençal, r. de la Darse. 7